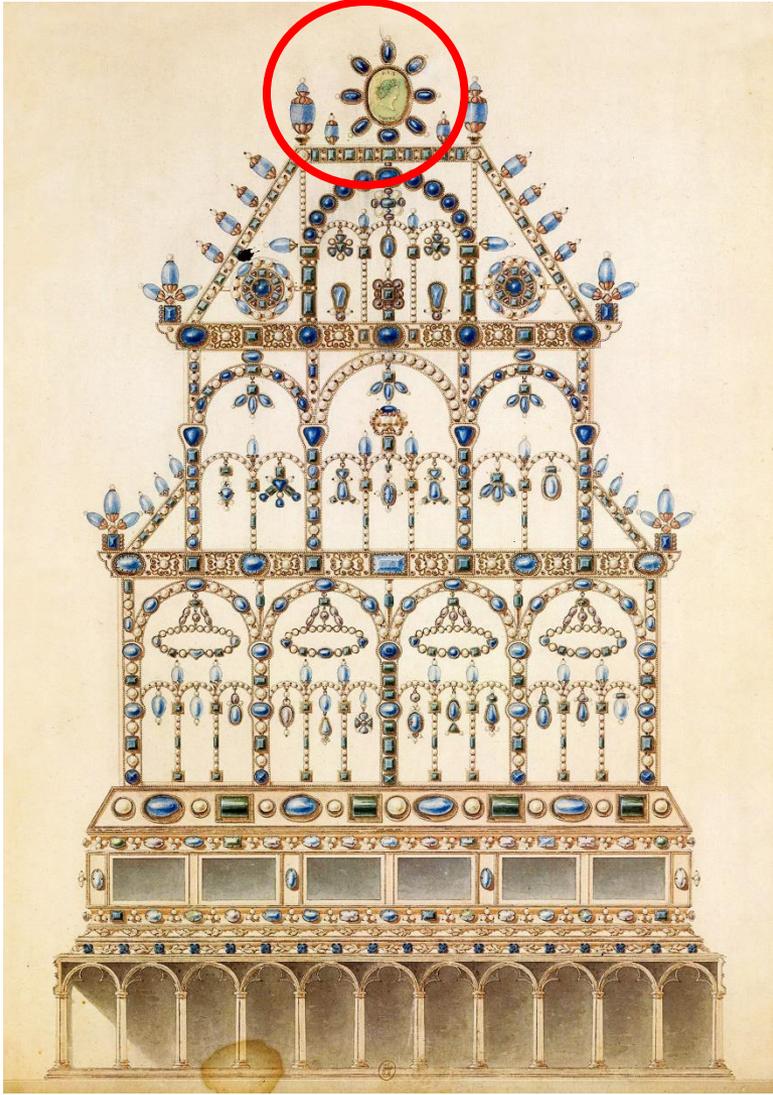




# Art et pouvoir

## 2. Moyen Age

UDA 2025



# La diffusion du christianisme

Premiers chrétiens : rupture d'avec l'héritage hellénistique depuis le III<sup>ème</sup> s. pC

- Langage artistique « crypté »

---

313 : reconnaissance de la chrétienté par l'Edit de Milan

395 : Théodose en fait une religion d'Etat.



Conversion des empereurs et de l'élite :

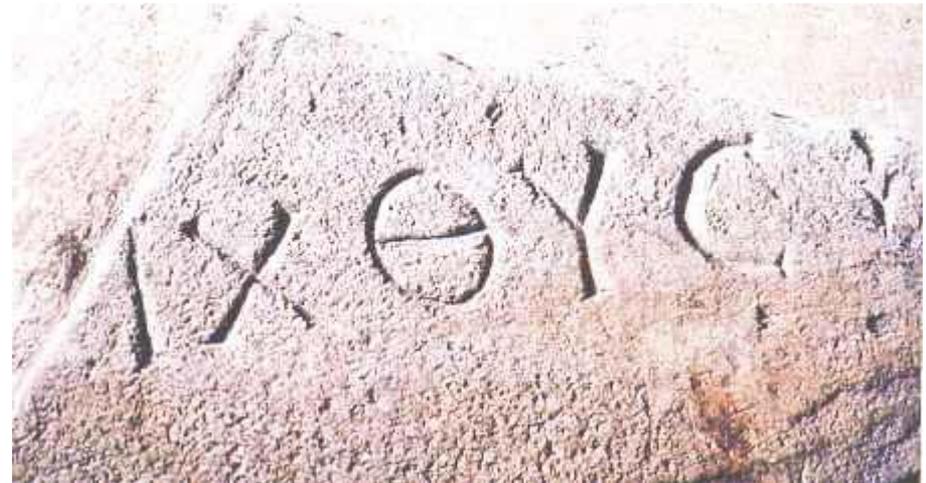
- l'art officiel impérial sert de modèle (Christ Pantocrator , trônant, revêtu de la pourpre impériale,...)
- Fondements de l'art byzantin

---

Représentation - interdit biblique ? Crise tconoclaste au VIII<sup>ème</sup>.



Jesus Christos THEOU Uios Soter





C de Calixte, Scène de baptême



Eucharistie



Jonas jeté à la mer : Rome, catacombes de Callixte, chapelle des Sacrements ;  
Peinture murale ; 40x60 ; 230 ap. JC ; In situ.

Symbole de la Foi priant pour le Salut (Ninive sauvée) et de la Résurrection  
physique (annonce le Christ)



La résurrection de Lazare : Rome, catacombes des Saints-Pierre-et-Marcellin, chambre 13 ; Peinture murale ; 80x110 cm ; Fin IIIe siècle ap. JC ; In situ.



ROMAN MARBLE  
AN. XVIII

# La sculpture

- Officielle

- Glorifie la fonction impériale :

- hiératisme et aspect impersonnel remplacent le portrait réaliste.
    - Art de cour : matériaux nobles comme l'ivoire, l'argent ; développement de la glyptique.
      - Ex : statue colossale de Constantin
      - Ex : diptyques consulaires

- Importance du bas-relief plutôt que la ronde-bosse

- Perspective et proportions réalistes abandonnées au profit d'une représentation symbolique

- Ex : bas-reliefs de Constantin

- Chrétienne

- Rejet de la sculpture au profit de la peinture et de la mosaïque

- Reliefs des sarcophages



Le *missorium* de Théodose Ier est un grand plat d'argent d'apparat. Probablement réalisé à Constantinople pour célébrer les *decennalia* (le dixième anniversaire du règne) de l'empereur Théodose Ier, il le représente en train de remettre un codicille à un haut fonctionnaire, flanqué de ses deux co-empereurs, Valentinien II et Arcadius.



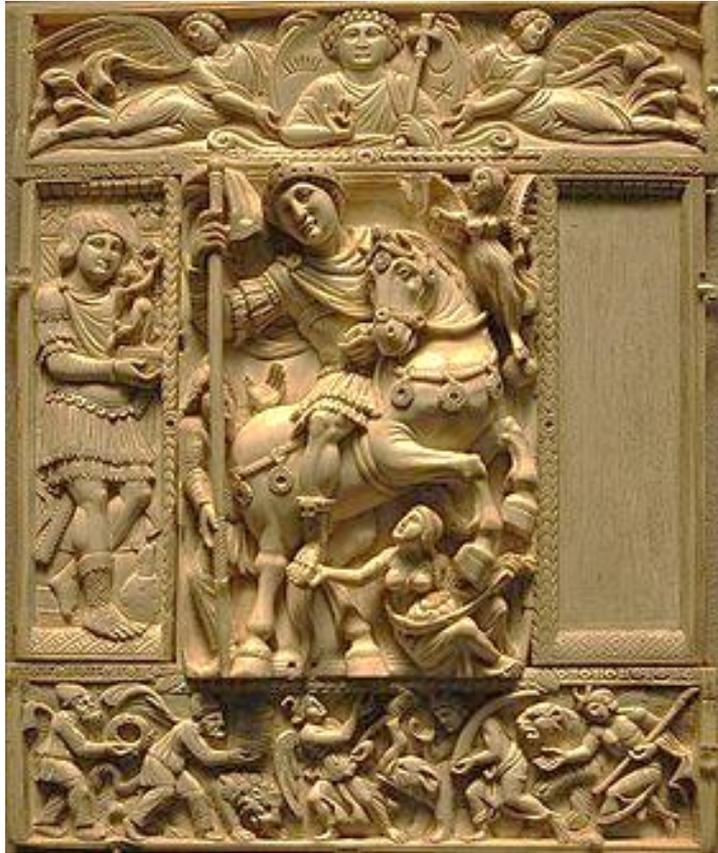
Diptyque d'Areobindus  
Dagalaiphus Areobindus, consul  
en 506.



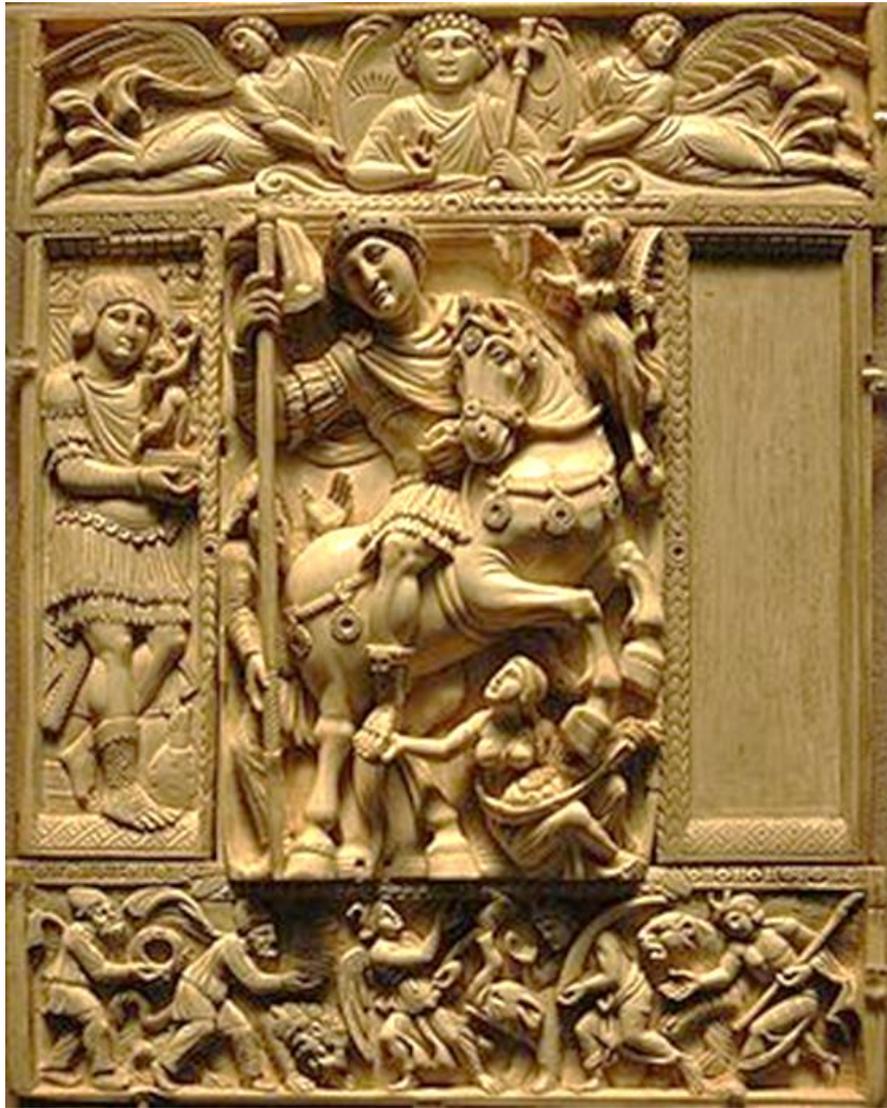
Diptyque d'Anastasius, consul en 517.

De Rome au Moyen Age :

L'image, entre religion, pouvoir, et propagande



Détail du diptyque Barberini : Anastase ou Justinien triomphant. Constantinople, début du VIe s., style théodosien tardif, ivoire. (Louvre)





Sainte-Sophie de Constantinople, fondation impériale, 532-537.

Entre chrétienté et monde musulman ; des techniques romaines aux inventions byzantines.



Sainte-Sophie, La Vierge entourée de Constantin et de Justinien, mosaïque de l'entrée S-O, 944



Ravenne, Saint Vital, VI ème siècle



Un art impérial et religieux.



Ravenne, Saint-Vital, l'empereur Justinien et sa cour, VIème s.



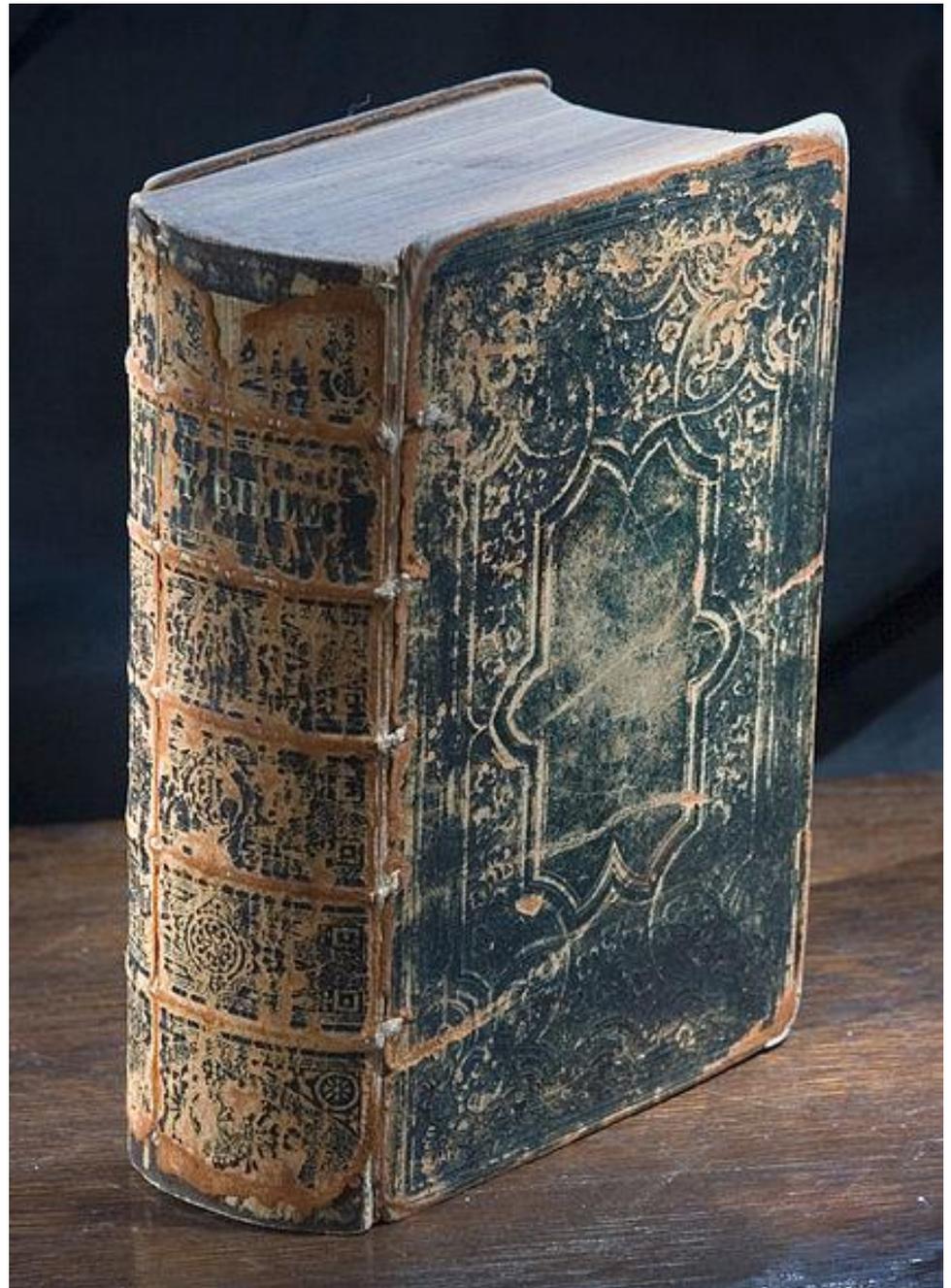
# Le pouvoir et l'Eglise

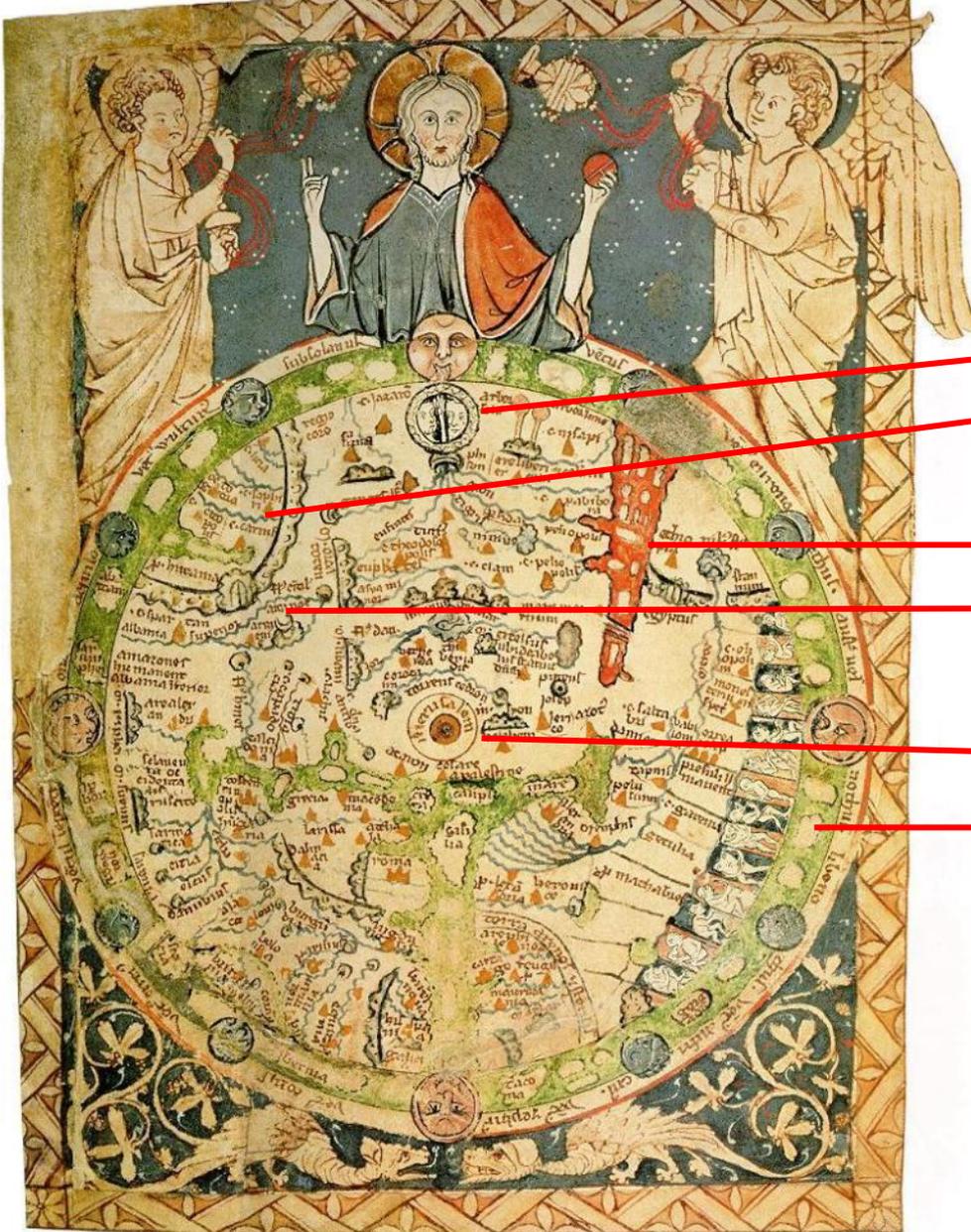
- Institution ecclésiastique sous la forme hiérarchique d'un pouvoir civil aristocratique
- L'Eglise possède des terres, remet des titres, nomme des prélats, perçoit des impôts
- Liaison étroite entre les pouvoirs civils et religieux (allant jusqu'aux conflits ouverts)
  - L'empereur ou le roi est couronné par le Pape ou l'Archevêque : « oint »
  - L'Eglise peut excommunier les autorités temporelles
- Les productions artistiques (= artisanales) sont liées à la seule autorité religieuse jusqu'au XVème siècle
- La noblesse et les villes s'imposent petit à petit : collections, marché (plutôt que le Salut, on achète le prestige personnel)
- XVIème siècle : remise en cause fondamentale côté protestants

## La référence absolue : **la Bible**

Ecrite et lue en latin, incomprise du petit peuple, elle sera **traduite en images**.

Paradoxalement, le XXIème siècle lettré ne comprend plus les images adressées aux illettrés du Moyen Age...





Adam et Eve

Les royaumes de Gog et Magog

La Mer Rouge

L'Arche de Noé après le Déluge (Arménie)

Jérusalem

Les monstres (ou êtres fantastiques)

Psalter World Map : Westminster, c.1265  
Manuscript on vellum : BL Add. MS 28681

## Le problème de la représentation dans le monde chrétien

*« Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fait miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. »*

— Bible, livre de l'Exode 20:4-6



interdit sur l'art ?

## Iconoclasme

Texte de l'Exode : l'interdiction des images est suivie par le Judaïsme et l'Islam

730 : à Byzance, l'empereur Léon III interdit les icones

Car confusion entre l'objet vénéré et la foi.

1517 : le protestantisme est défavorable aux images

## Iconodoulie

Premières images chrétiennes :

les symboles des premiers chrétiens

l'image du Christ et de la Vierge à Byzance ; l'image vue comme un miracle

Acheiropoietos : « non faite de main d'homme »

Est un outil de méditation

A des propriétés miraculeuses

843 : l'impératrice Théodora réhabilite les images.

Car Dieu s'est incarné, « a fait l'homme à son image »

Début de toute l'iconographie chrétienne

1563 : Contre-réforme : usage par l'Eglise des images pour convaincre

# Trésors d'Eglise

- Mattieu <sup>VI, 19-21</sup> : « Ne vous amassez point de trésors sur la terre là où la mite et le ver consument, où les voleurs percent et cambriolent (..) Mais amassez-vous des trésors dans le ciel. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur »
- « Du strict point de vue de l'histoire de l'art, le trésor est la réunion, en un même lieu de conservation, d'objets rares ou précieux, réunis dans un but précis, le plus souvent d'ordre funéraire, religieux ou privé » *Danielle GABORIT-CHOPIN*, Encyclopaedia Universalis
- Le trésor est fait d’“abondance d'or, d'argent, d'émaux, de pierres précieuses et de bijoux de toutes espèces”

L'accumulation de richesse se fait au sein de l'église et remonte à Constantin.

- Trésor de Monza, Lombardie
- Trésor de Childéric, Cabinet des Monnaies, Paris
- Saint-Denis : conservation des regalia. (deviendront le noyau des collections du Louvre)
- Le trésor de Saint-Marc, Venise
- Les reliques de la Sainte-Chapelle
- ...

# Le trésor : signe extérieur de pouvoir



Le trésor de  
Childéric,  
découvert en  
1653





Couronne de fer : couronne-reliquaire conservée dans la cathédrale de Monza, récupérée en symbole de la royauté italienne

## Trésor de Charlemagne :

- Objets antiques montés par les orfèvres de l'empereur
- Trésor des Huns pris par le duc de Frioul
- Butin pris aux Arabes par Alphonse II le Chaste lors de la prise de Lisbonne
- Cadeaux des ambassadeurs du Calife Haroun al Raschid

# Charlemagne : l'union manifestée

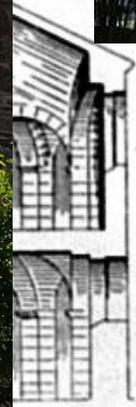
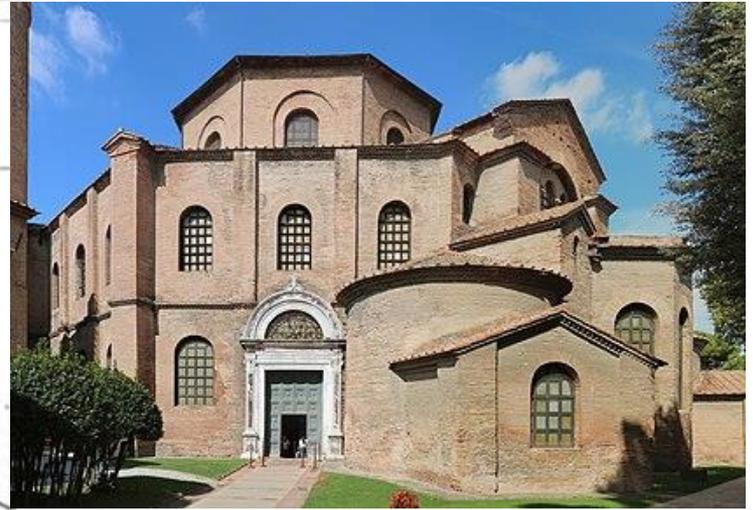
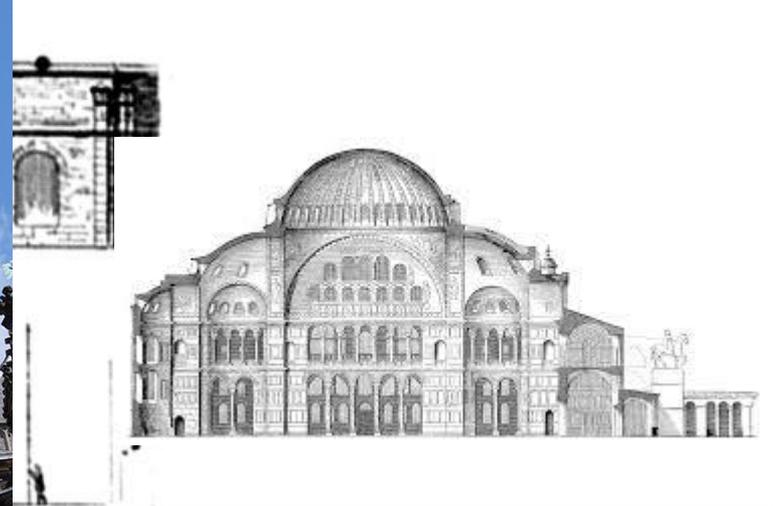
- Fonder un nouvel empire après le morcellement du haut moyen-âge
- Ferment principal : l'église de Rome
- Sacre : événement « mondial »
- Premier mécénat artistique impérial (alors que l'iconoclasme sévit en Orient)
- Des reliques !
- Or, gemmes, pierres précieuses, ivoire, faste, lumière et couleurs : le pouvoir de l'orfèvrerie
- Enluminures et mécénat du livre : le texte et l'image sont entre les mains de la haute hiérarchie du pouvoir

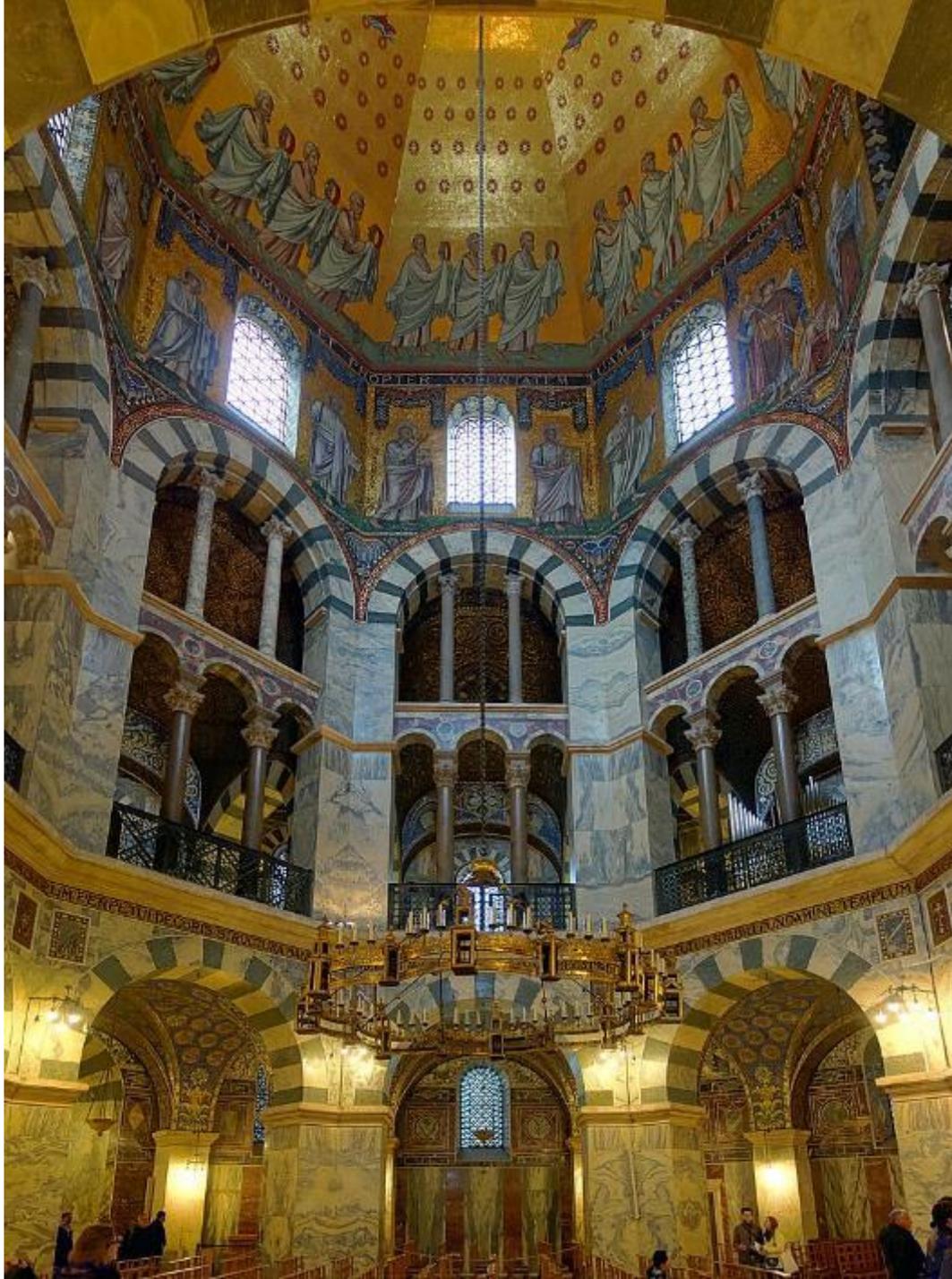
Les regalia : instruments symboliques des pouvoirs des souverains présentés au moment des sacres. Composés de la couronne, de l'épée et du globe.

Iconographie spécifique : liée au divin.  
Matériaux nobles : richesse

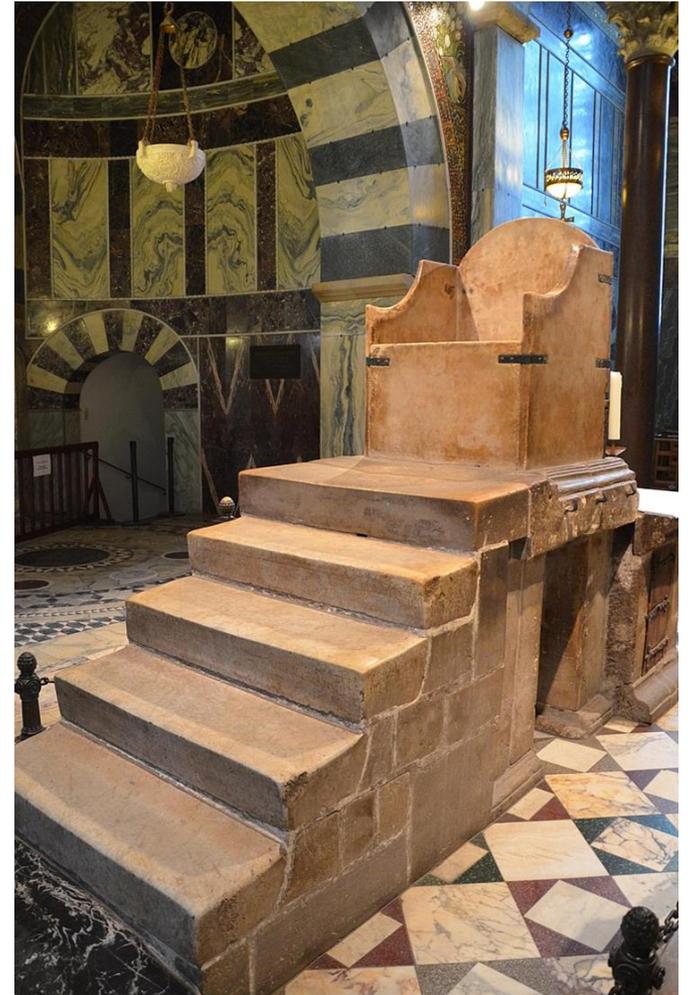


Couronne dite « de Charlemagne », Xème siècle, Vienne





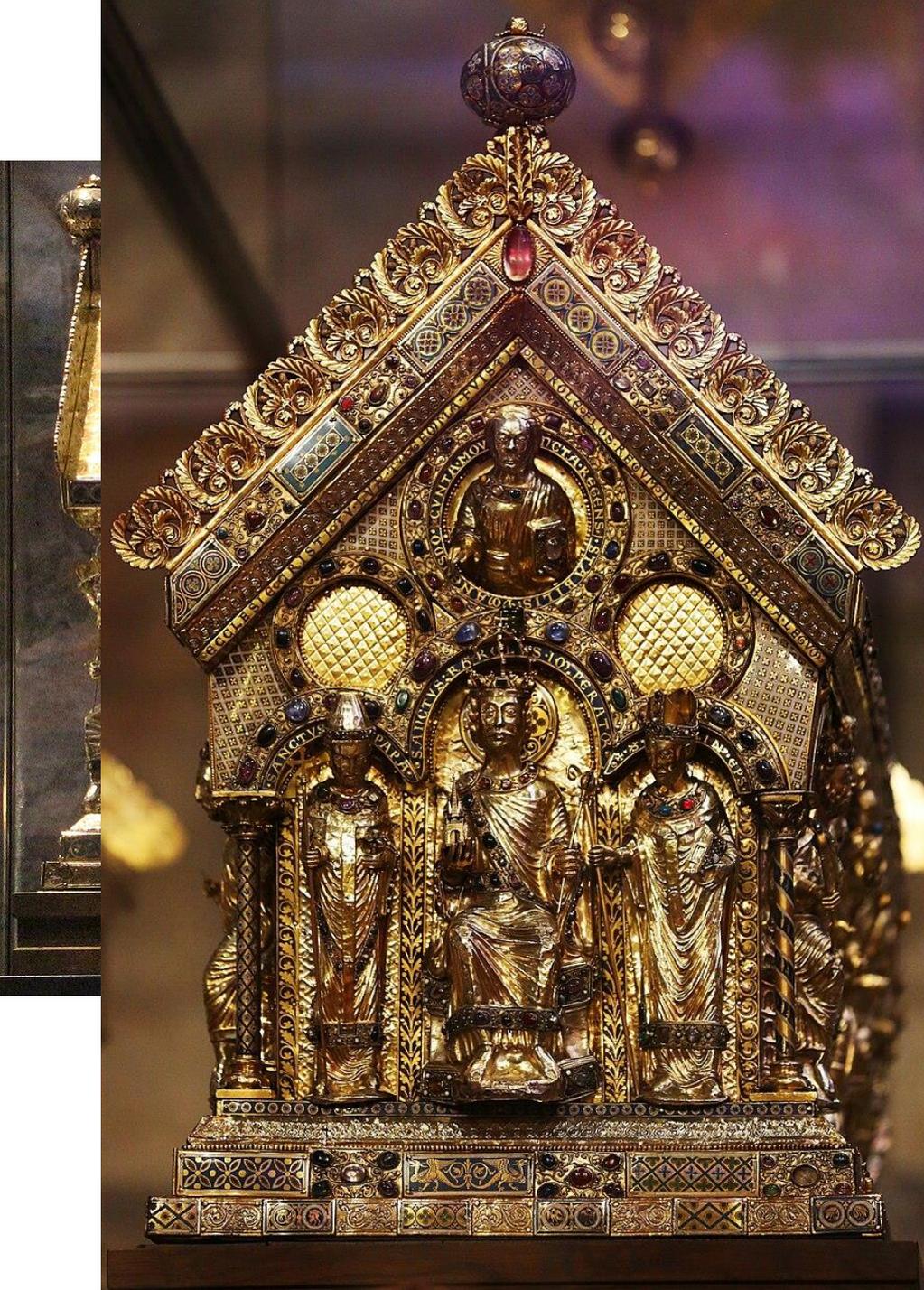
Aix-la-Chapelle; « seconde Rome » au nord des Alpes ».







Sarcophage de Proserpine, Il pC / Croix de Lothaire (voir cours 1)



La châsse de Charlemagne dans le chœur gothique de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle, après 1182



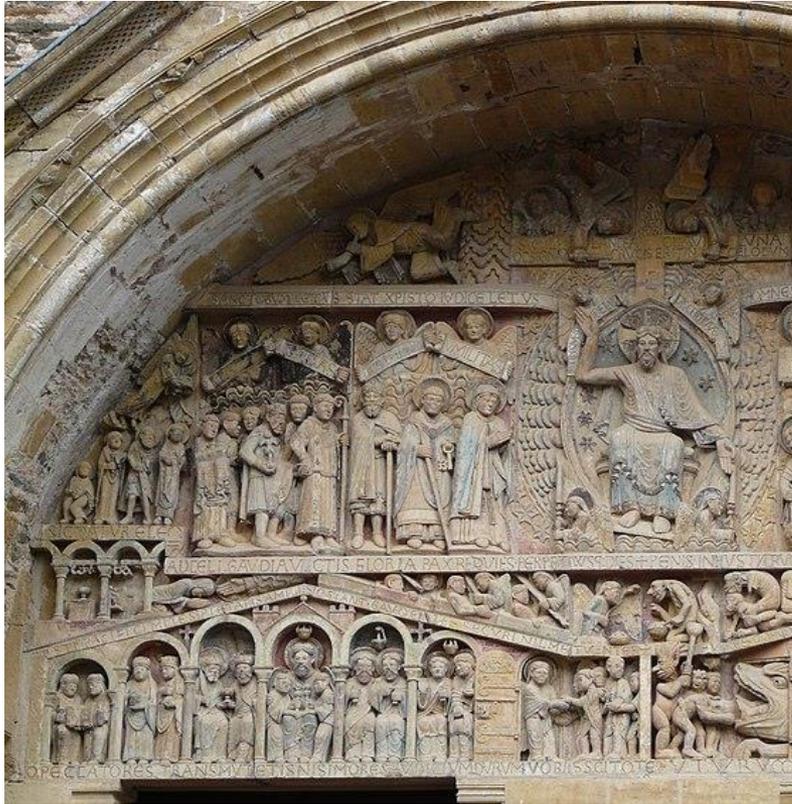
# L'univers roman (X-XIIè)

- Un monde d'images pour un peuple peu instruit
- Un contrôle des croyances
- Un code moral
- Une exploitation des reliques

Exemple : Sainte Foy de Conques







# La cathédrale : édifice par excellence du pouvoir

- // art gothique « courtois » !
- Course à la hauteur, édifice en pierres au centre des villes en construction de bois
- Colorées
- Riches de retables et de sculptures peintes et dorées
- Mobilier liturgique ; costumes des offices (chasubles,..)
- Suger : « ... »

- La cathédrale = symbole de l'architecture gothique
- « cathedra » : siège de l'Evêque
  - La cathédrale n'est pas l'édifice en soi, mais le lieu où se trouve le siège de l'évêque.
  - L'ampleur des constructions révèle donc, outre l'aspect symbolique de la « maison de Dieu », la richesse de l'évêché et l'émulation entre les évêques (pour un évêché pauvre, la cathédrale est un édifice plus discret. Ex. : Senlis)

## Une course au prestige :

Cathédrale	Dates	Hauteur sous nef (en mètres)	Longueur totale (en mètres)
Noyon	environ de 1140	22	102
Laon	1155	25	110
Paris	1163	35	130
Strasbourg	1190 à 1439	31	115
Bourges	1192	38	118
Chartres	1194	37	130
Amiens	1220	42,50	145
Beauvais	1225	48	70 (chœur et transept, pas de nef)
Metz	1220 à 1520	41,77	136



# L'image royale par l'architecture :

- Le royaume de **France** : petit domaine entouré de principautés influentes (Bourgogne, Champagne, Pays-Bas, Anjou, Normandie,...)
- **Système féodal** : le roi est supérieur à ses vassaux.
- Système symbolique fort : **le roi est élu de Dieu**. Lien fort entre l'édifice religieux en Ile-de-France et le roi.



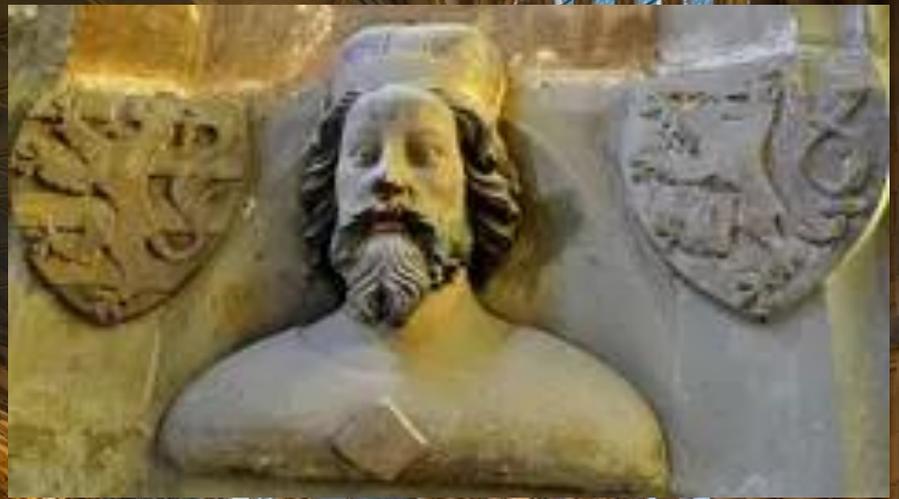
développement d'une architecture « forte », visible en Ile-de-France, qui va ensuite s'étendre dans toute la France puis dans toute l'Europe

- Les premiers édifices gothiques : Saint-Germain-des-Prés et Saint-Denis à Paris, sont des nécropoles royales

# Galerie des Rois



A 20 m du sol, sous des arcatures sculptées : série de vingt-huit sculptures monumentales représentant les rois de Juda, ancêtres du Christ par la Vierge, parfois identifiés aux rois de France. Liées à l'iconographie religieuse et/ou aristocratique, elles ont été la cible des Révolutionnaires.







Abbaye bénédictine de Saint-Denis, devenue  
nécropole royale et dépositaire des régalia, en  
plus de nombreuses reliques



# La pensée gothique et l'architecture



**Suger (1081 - 1151),**

abbé puis évêque de Saint-Denis,  
conseiller des rois Louis VI et Louis VII.

« De Administratione », « De Consecratione »

*« Pour moi, je déclare que ce qui m'a surtout paru juste, c'est que tout ce qu'il y a de plus précieux doit servir par-dessus tout à la célébration de la Sainte Eucharistie. Si les coupes d'or, si les fioles d'or, et si les petits mortiers d'or servaient, selon la parole de dieu et l'ordre du prophète, à recueillir le sang des boucs ou des veaux ou d'une génisse rouge : combien davantage pour recevoir le sang de Jésus-Christ, doit-on disposer les vases d'or, les pierres précieuses et tout ce que l'on tient pour précieux dans la création »*

*« La beauté invisible se définit ou bien par la figure ou par la position des parties à l'intérieur d'un tout, ou bien par la couleur, ou bien par les deux caractères réunis, soit qu'on les juxtapose, soit que l'on considère les rapports d'harmonie qui les réfèrent l'un à l'autre. »*



Buste d'Auguste calcédoine cendrée, fin du 1er siècle av.JC.  
- Trésor de Saint-Denis - Cabinet des médailles, camée 233



Néron en Apollon jouant de la lyre. Intaille en améthyste, 1er siècle ap. J.-C. Provenance : Trésor de Saint-Denis



Exécutée en 1804 pour figurer parmi les "Honneurs de Charlemagne" au sacre de Napoléon Ier, la couronne sera ornée de camées, provenant pour la plupart d'un reliquaire offert à Saint-Denis, en 1401, par Jean, duc de Berry. (Portée par Charles X en 1824)



Sceptre de Charles V - Statuette sommitale en or représentant Charlemagne, posée sur un lys (environ 15 cm.) Anciennement au trésor de Saint-Denis - Musée du Louvre





"Joyeuse" ou "épée de Charlemagne"  
Xe-XIe siècles (pommeau), XIIe siècle (quillons),  
XIIIe siècle (fusée) et XIXe siècle.  
Provenance : Trésor de l'abbaye de Saint-Denis,  
France  
Or, acier, perles de verre, argent doré,  
cabochons, pierres, velours brodé  
Louvre



# Les reliques

- Origine : Rome, et les croisades. 1204 : prise par Baudouin de Flandres des reliques de la Passion (achetées sous couvert de donation par St-Louis en 1238 et 1241) ; razzia sur les collections princières orientales.
- Grands centres religieux : attirent des pèlerins
- Un commerce fructueux
- Les collectionneurs privés :
  - Frédéric de Saxe (1463-1525): 5005 pièces et octroi d'indulgences
  - Philippe III d'Espagne (1578-1637) : à sa mort en , on comptabilise 7000 pièces

*«Lorsque nous avons paru devant elle, l'espace était si resserré, la foule prosternée sur le sol était si pressée, qu'il nous fut impossible de tomber à genoux... En la voyant pour la première fois, toute en or, étincelant de pierres précieuses et ressemblant à une figure humaine, il parut à la plupart des paysans qui la contempaient, que la statue les regardait d'une manière vivante et qu'elle exauçait de ses yeux leurs prières.» Bernard d'Angers, vers l'an 1010...*



Reliquaire « La Majesté »  
de sainte Foy de Conques  
(V° - X° - XIV° )



Louis IX - Saint Louis - roi de France  
(1214-1270)  
Croisades et reliques





Reliquaire du XIX<sup>eme</sup> s., de la Sainte Couronne. Notre-Dame de Paris.

# Le mobilier funéraire

- Processions royales et vénération
- Cryptes royales
- Concessions dans les églises et cathédrales :  
une hiérarchie visible
  - Dalles au sol
  - Enfeus
  - Tombeaux architecturés
- Survivre après la mort : la mise en scène



La nécropole de Varna  
(Bulgarie) 4500 aC



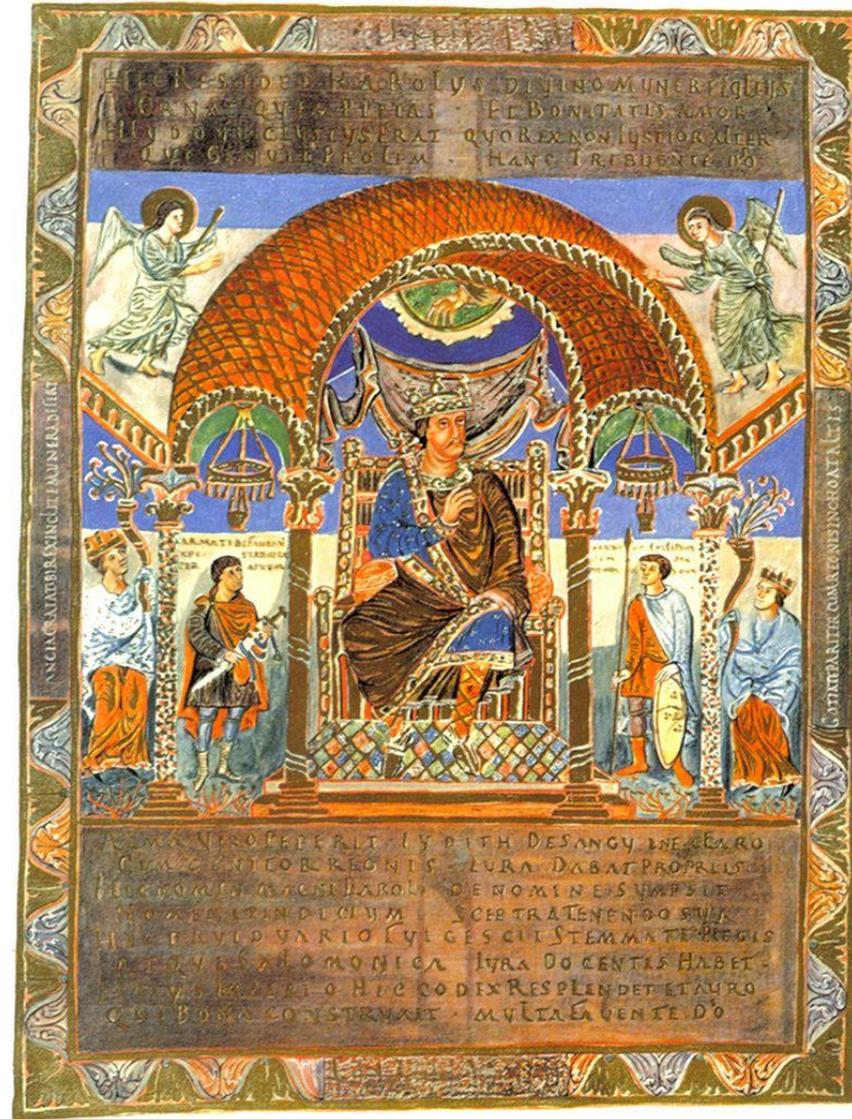
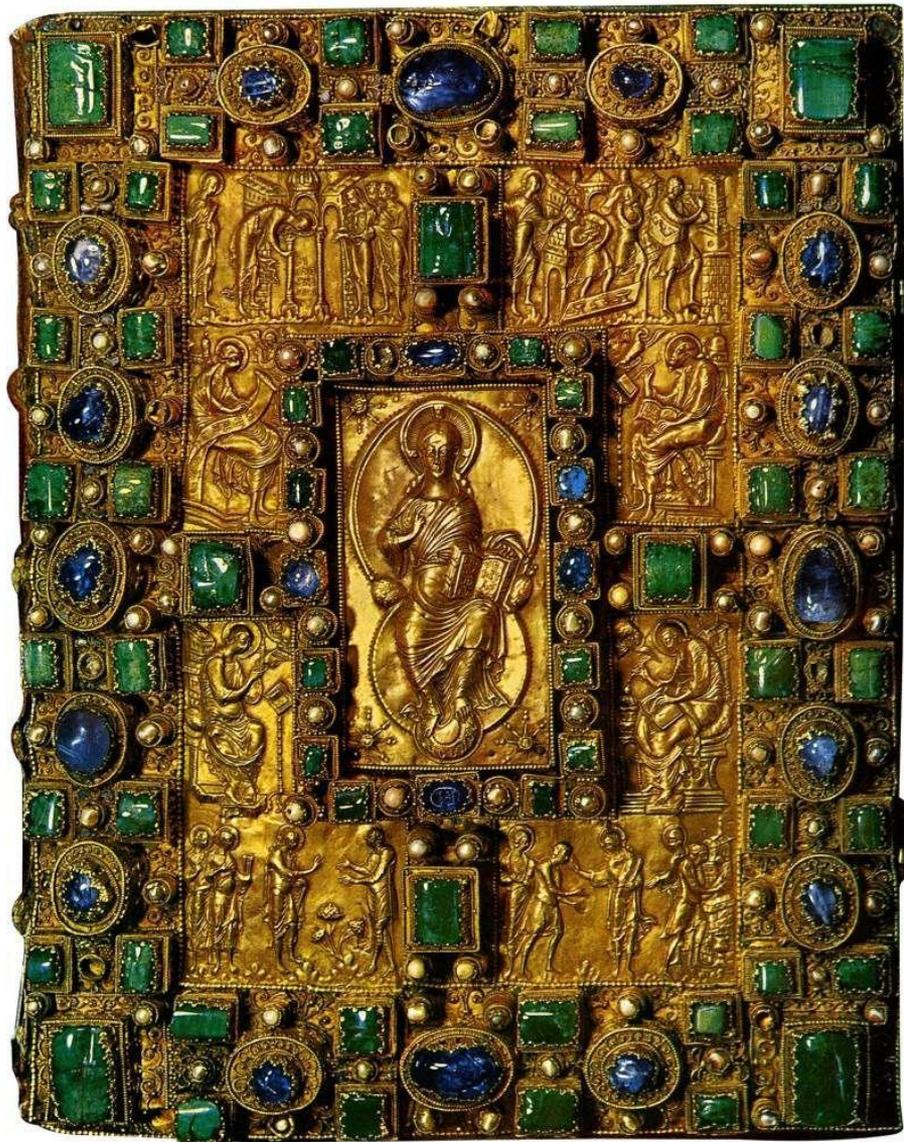
Enfeu de Gervais de Larchamp, Bayeux. privilège de l'enfeu dans la crypte car fit des dons à la cathédrale ; représentation en prière (voir art flamand); gisant décapité par les Huguenots



Tombe de Philippe Pot, grand Sénéchal de Bourgogne sous Louis XI. (Louvre).  
A l'origine dans la chapelle Saint-Jean-Baptiste de l'abbatiale de Cîteaux.

# Le livre

- Diffusion de la connaissance
- Le livre enluminé est une source de prestige
- Héritage du passé, traductions, créations
- 1380 : 1200 manuscrits dans la Bibliothèque du Roi de France (Charles V) – plus que dans la bibliothèque de la Sorbonne à l'époque ! –
- La collection du duc de Berry / sans doute la plus belle bibliothèque d'Europe



Plaque supérieure du Codex Aureus, IXe siècle. / Charles le Chauve, commanditaire du codex

Maître du  
Registrum  
Gregorii  
L'empereur  
Othon Ier,  
surnommé Le  
Grand, recevant  
l'hommage des  
nations  
Musée Condé







# Architecture et hiérarchie sociale

- Les châteaux-forts : puissance, défense, pouvoir
- Les tours italiennes (San Gimignano,...)
  - Les sanctions visibles dans la hauteur des tours
  - Les confiscations de bien (avec exil)



# Les « Palazzi pubblici » XIIIème s.

- Représentation du pouvoir populaire (popolo) dans les Cités Etats d'Italie du Nord

